

# Recanati

## LA ROMANTIQUE

**On y vient en pèlerinage sur les pas du poète Giacomo Leopardi et du ténor Beniamino Gigli, ou encore pour admirer quelques-uns des plus fameux tableaux de Lorenzo Lotto.**

*“Sempre caro mi fu quest’ermo colle”* (“Toujours il me fut cher ce coteau solitaire”), c’est ainsi que débute l’un des poèmes sans doute les plus connus en Italie, de ceux que tout écolier apprend au cours de sa scolarité. *L’Infini* composé en 1819 par Giacomo Leopardi ferait même partie des œuvres sélectionnées pour être envoyées dans l’espace par la sonde Keo. C’est encore ce poème que Dustin Hoffman tente de réciter en italien dans une vidéo promotionnelle vantant les mérites touristiques des Marches. Membre éminent du panthéon des poètes italiens, Leopardi (1798-1837) est né et a vécu à Recanati. Ses descendants continuent de lui rendre hommage et de perpétuer son œuvre, en ouvrant notamment au public les portes du palais familial. La Casa Leopardi abrite une bibliothèque historique, riche

de plus de 20 000 volumes, rassemblés pour la plupart par le père du poète, le comte Monaldo Leopardi. C’est en puisant dans ces précieux ouvrages, dont un certain nombre d’incunables, que le jeune “génie de Recanati” étudie avec acharnement sept années durant. Pour avoir une idée de son niveau d’érudition, on notera qu’il y apprend, seul, le latin, le grec, l’hébreu ainsi que le français, le sanscrit et l’anglais. *“C’est certainement le poète italien le plus lié à sa ville natale”*, observe Olimpia Leopardi, qui veille sur le musée dédié à son illustre ancêtre. *“Tous les paysages de Recanati se retrouvent dans ses poésies”*

**Des paysages** que le visiteur peut découvrir grâce au “parc littéraire Giacomo Leopardi”, un itinéraire regroupant les principaux sites léopardiens de la ville, comme cette fameuse colline sur le mont Tabor, aujourd’hui transformé en luxuriant jardin public. Outre l’étonnant musée installé au premier étage du théâtre lyrique Giuseppe Persiani et dédié au ténor

➔ Giacomo Leopardi, au cœur de la ville, et au panthéon des poètes italiens.





# Gibelin

Du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle, les gibelins étaient les partisans des empereurs germaniques,

tandis que les guelfes soutenaient la papauté. La tour gibeline se distingue par ses créneaux en queue d'arronde, tandis que ceux des guelfes sont de forme carrée.

RECANATI *en couverture* ■



Beniamino Gigli, l'autre enfant célèbre de la cité (*voir article p. 64*), Recanati recèle encore bien des trésors.

Bien que dépourvue de façade, la cathédrale San Flaviano qui vient tout juste de rouvrir ses portes après treize années de travaux de restauration, est une pure merveille d'élégance et de somp-

tuosité. La place principale, avec son hôtel de ville néo-classique et sa tour gibeline, pourrait figurer dignement parmi les plus belles du pays... si elle n'était pas sillonnée par les voitures.

Mais ce sont surtout ses collections d'œuvres d'art, installées à la villa Colloredo Mels ou encore au Musée diocésain, qui constituent sa grande richesse. La ville s'enorgueillit de posséder quatre œuvres du peintre

Lorenzo Lotto (1480-1556), vénitien de naissance mais marchigien d'adoption, dont la splendide *Annonciation*, sans doute l'une de ses peintures les plus célèbres.

**Ce maître de la Renaissance**, parfois qualifié d'"esprit romantique" avant l'heure, a été très actif dans la région

et a même fini ses jours au sanctuaire de Lorette où il se fit oblat. On trouve ainsi nombre de ses créations disséminées dans les environs, comme cette sublime *Crucifixion* dans le village de Monte San Giusto, "l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la Renaissance", selon Antonio Perticarini, directeur des musées de Recanati. Une importante exposition lui a été consacrée à Rome dernièrement ■

📍 La colline de l'Infini, chantée par Léopardi et son palais natal.

📍 Sur la place principale, l'hôtel de ville néoclassique.